

Entrevue avec le Vénérable Gonsar Rinpoché sur les Epagneuls du Tibet et les races de chien du Tibet

F : Vénérable Rinpoché, pouvez-vous nous parler des différentes races de chiens du Tibet et comment elles sont appelées?

A : Do Khyi veut dire « chien attaché ». Ces grands chiens gardent les maisons et les biens de leurs maîtres. Les meilleurs Do Khyis sont aussi appelés Sang Khyi, puisqu'ils viennent du sud de Lhasa, de Sangri.

Les Lhasa Apsos sont très répandus, on les trouve aussi dans le peuple de Lhasa, chez les nomades, comme les Terriers du Tibet.

Epagneul du Tibet : aussi Simkhyi, c'est à dire, chien de maison, chien de chambre, aussi chien de chambre à coucher.

Les Epagneuls du Tibet sont les plus haut placés, ce sont des chiens de Lama et de l'aristocratie. L'Epagneul du Tibet est un chien avec une bonne longueur nasale et se déplace toujours volontiers.

Jemtse Apso veut dire Apso cisailé n'est pas utilisé pour l'Epagneul du Tibet.

Gya Khyi est le Pékinois, très populaire chez les moines et l'aristocratie. Les Pékinois ont des nez très plats et sont très calmes. Ils se déplacent peu. Ils se différencient des Epagneuls du Tibet par le nez très plat et le poil beaucoup plus épais.

Haba est mongol et veut dire petit chien, cette expression est utilisée pour tous les petits chiens.

Bora n'est pas correct.

Les Terriers du Tibet sont souvent appelés Rapso ce qui signifie poil de chèvre.

Sha Khyis : ressemblent aux Huskies, avec des poils courts, la queue en faucille et les oreilles pointu, toutefois ils n'ont pas de yeux bleus. Les Sha Khyis sont surtout des chiens de troupeau qui peuvent se déplacer librement. Ils gardent les troupeaux contre les loups et aident à entraîner les faire mouvoir. Parfois, ils sont utilisés aussi pour la chasse. (pas reconnu par la FCI)

Go Khyi : c'est le bijou des chiens tibétains. Sous cent gypaèdes barbus normaux, on trouve un gypaède barbu tibétain (tib : Gowu). Celui-ci met trois oeufs. Du premier œuf glisse un serpent, du deuxième un chien et du troisième un oiseau. Si on entend un aboiement au sommet des montagnes proche d'un gypaède barbu, on peut y aller et on trouvera un petit chiot. Ces chiots, nommés Go Khyi, sont les plus respectés au Tibet. (pas FCI reconnu)

F : Nous lisons souvent que les Lhasa Apsos et les Epagneuls du Tibet sont considérés par les moines comme sacrés. D'où cela vient-il?

A : Il peut être qu'un homme ou même un Bouddha, un Bodhisattva ou un autre être très élevée soit réincarné en chien, pour aider les êtres vivants. On ne peut pas voir cela de

l'extérieur. Par conséquent, nous considérons toutes les êtres vivantes avec beaucoup de respect.

Il y a vraiment beaucoup de Lamas haut placés qui étaient et sont des amateurs de chien. Je devrais vous trouver quelques photos des Lamas avec des Epagneuls du Tibet. Souvent, les petits chiens sont assis à côté des Lamas ou sur leurs genoux. Comme les Lamas sont longtemps assis, calmes et méditent beaucoup, les chiens se sentent à l'aise sur leurs genoux.

Ces chiens présentent souvent un comportement presque humain. Par exemple, j'avais un mâle Lhasa qui est devenu presque 18 ans. Celui-ci a souvent prémâché de la nourriture pour des chats connus, d'autres chiens et chiots. Une fois, il ne pouvait pas faire dehors une urgence, il a tiré une feuille à papier et a déposé ses crottes sur celle-ci. Si des enfants venaient en visite et qu'ils pleuraient, il allait immédiatement vers eux et essayait de les consoler, de les couvrir. On pourrait parler ici de sympathie et d'action désintéressée.

F : Comment vivent les chiens à l'intérieur des monastères tibétains ? Comment se déroule la journée d'un petit chien ? Celle d'un Do Khyi ? Comment les chiens sont-ils nourris ? Où dorment-ils ?

A : La question n'est pas posée tout à fait correctement. Dans les grandes monastères universitaires comme Sera, Drepung, Ganden, le règlement de maison interdit les animaux. Les grands Lamas ne peuvent également pas garder de chiens.

Souvent, des meutes de chiens demi-sauvage vivent près de ces monastères. Il s'agit d'un mélange de race. Puisque les moines aiment les chiens comme tous les Tibétains, ils soignent ces chiens. Les moines les nourrissent, les observent et les jeunes moines les considèrent comme de joyeux partenaires de jeu. Souvent, on dit que ces chiens vivent si proches du monastère, parce qu'ils auraient péché en tant que moine et sont revenus par conséquent au monde comme chien. À cause de leur passé, ils chercheraient à nouveau la proximité des monastères.

Dans les monastères, éloignés et plus petits, les chiens jouent un rôle important. J'ai moi-même un monastère, le monastère Gonsar qui se trouve éloigné dans la montagne devant Lhasa. Là aussi, les Do Khyis doivent protéger les installations des voleurs et des attaques. Les Do Khyis sont reliés, aux côtés des entrées. Il est impressionnant de passer devant ces grands animaux avec leurs voix de tonnerre et qui sautent vers les visiteurs en étant seulement retenus par des chaînes.

Contrairement aux Do Khyis les petits chiens peuvent toujours se déplacer librement et accompagnent partout leurs maîtres. De cette manière, ils se trouvent dans une situation très avantageuse : ils peuvent profiter directement des rituels, prières, mantras de leurs maîtres, en pouvant profiter d'intégrer leur effet.

Les Epagneuls du Tibet accompagnent volontiers leurs maîtres sur les Koras. Ce sont des contournements des lieux sacrés dans le sens des aiguilles. les Bouddhistes les achèvent en priant et parfois également en se réprimandant. Il est étonnant à quel point les personnes plus âgées, qui font régulièrement les Koras sont en santé. Les chiens sont toujours emmenés avec eux. Parfois, particulièrement dans le passé, les personnes prennent aussi avec eux au Koras „des moutons et chèvres sauvés ». Ils portent alors aux oreilles des décors particuliers, de la laine rouge et des petites clochettes.

Lors des rituels, des Tormas sont offertes en sacrifice, ce sont de petites figures fabriquées en pâte de Tsampa (farine d'orge rôtie) avec du beurre. Après le rituel, ces Tormas sont apportés sur les toits pour les corbeaux et devant le monastère pour les chiens.

L'alimentation quotidienne des chiens tibétains se compose de Tsampa et de restes de repas. Les petits chiens prennent volontiers du pag de la main. C'est de la Tsampa mélangé avec le beurre. Chaque Tibétain mange au moins une fois par jour du Pag. Les Do Khyis sont nourris avec de grands plats de Tsampa. La Tsampa est ramollie quelque fois avec un bouillon d'os. En plus, il y a un os.

Les léopards des neiges représentent un danger particulier pour les petits chiens. J'ai vu plusieurs fois comment un léopard des neiges a sauté dans la nuit sur le toit et a pris un petit chien. (Les maisons tibétaines ont les toits plats qui servent de terrasses.) Les léopards des neiges semblent sentir les petits chiens et quand ils viennent à proximité des maisons, les petits chiens vont sur le toit pour aboyer et guetter. Et ainsi, les léopards ont alors une proie facile. Parfois, ils sont pour cette raison aussi appelés léopards de chiens. Un Sha Khyi que j'ai eu seulement deux semaines, a ainsi été tué. Des Do Khyis gagnent parfois le combat contre un léopard des neiges. Si un Do Khyi a gagné une fois contre le léopard des neiges, celui-ci ne retournera plus dans ce lieu.

Des monastères de nonnes dépendent beaucoup de leurs Do Khyis, puisque les nonnes seraient d'ailleurs livrées sans protection à tous les dangers. Des grandes propriétés agricoles sont aussi souvent gardées par plusieurs Do Khyis. De chaque côté, un ou deux montent la garde.

Je viens d'une famille aristocrate tibétaine. Des Epagneuls du Tibet font partie du bon ton de telles familles. Avec les aristocrates, les Pékinois sont aussi très populaires. Les chiens vivent en tant que membres de la famille, dorment souvent dans le lit de leurs personnes. Mes chiens dorment aussi avec moi dans le lit.

F : Est-il possible qu'un moine d'une grande humilité se réincarne en chien de monastère?

A : Cela est peu probable. Une existence de chien offre quand même beaucoup moins de possibilités que celle d'un humain. Mais il peut arriver également qu'un bon moine fasse aussi un faux pas et alors se réincarne en chien. Une vie comme chien n'est pas du tout si mauvaise, elle lui donne beaucoup de possibilités. Chaque chien se distingue par la fidélité et une grande fidélité à son maître. Souvent, des chiens présentent aussi un comportement social très sincère et plein de sollicitude. En plus, on se soucie en général beaucoup pour les chiens. Ainsi ce n'est vraiment pas une mauvaise vie.

F : Qu'est ce qui fait qu'un chien est mis au monde comme chien, et pas comme chat ?

A : Toutes les apparitions sont une conséquence de causes créées antérieurement. Si les conditions extérieures sont alors réalisées, il y a à une manifestation. Je dirais qu'une existence comme chien vient tout de suite avant le prochain plus haut de l'homme. Naître comme chien est à prendre beaucoup plus positivement que comme chat, puisque des chiens ne tuent pas toujours d'autres êtres, des insectes et d'autres animaux comme le fait la plupart des chats.

F : Comment nos chiens pouvons-nous aider nos chiens à se développer spirituellement ?

A : Nous pouvons les laisser participer à notre vie spirituelle. Les chiens sentent les rituels, les mantras, les prières etc. Cela place des impressions salutaires dans leur continuum mental et les aident à conduire une vie plus heureuse.

F : Combien de temps faut-il pour qu'un chien mort, puisse revenir à nous?

A : La question principale est si le chien se réincarne vraiment à nouveau comme chien. Le temps d'une incarnation à la prochaine dure 49 jours.

F : Je voudrais encore vous demander quelque chose sur l'élevage des chiens. Les Epagneuls du Tibet ont évidemment été élevés le plus possible comme de petits lions. Y a-t-il des éleveurs de chiens sous le Lama ? Quels sont les critères de choix pour être parents? dans l'aspect, dans le caractère ?

A : C'est exact, les Epagneuls du Tibet ont l'aspect de petits lions.

Si un chien vit seul, il n'a pas de chiot. Si les chiens vivent à plusieurs, ils auront probablement des descendants. Nous laissons faire la nature.

Il se peut qu'une femelle soit amenée à un très bon mâle Do Khyi. L'aspect des chiens ne doit pas être surestimé.

Je voudrais vous dire une petite histoire qui décrit la relation des Tibétains avec leurs chiens. Une famille tibétaine s'est habituée à vivre en Suisse. Ils ont gardé un Saint-Bernard. Le Saint-Bernard correspond dans beaucoup de points au Do Khyi idéal : très grand, grosse tête, voix de tonnerre. Quand les parents ont été retraités, ils sont retournés au Tibet et les enfants sont restés en Suisse. Ils ont pris toutefois le Saint-Bernard avec eux au Tibet. Ce chien a suscité une sensation vraiment grande et a été beaucoup admiré. Quand les personnes ont toutefois remarqué qu'il s'agissait d'un animal extrêmement gentil en apparence, ils étaient étonnés et pensaient: „Pourquoi garde-t-on un tel animal qui n'aboie pas du tout ni ne défend et mange malgré tout tellement ? «

F : Pouvez-vous nous dire quelques chose sur les différentes couleurs des chiens?

A : Pour des chiens de garde, les Tibétains voient de préférence la coloration noir et feu. L'apparence foncée de la couleur noir impressionne le plus les intrus. Avec les taches brunes sur les yeux, les chiens ont les yeux grand ouverts même lorsqu'ils dorment. De plus, avec les quatre yeux ils apercevoient les démons et ils protègent la maison et ses habitants de ces démons.

Avec les Epagneuls du Tibet, on voit aussi très volontiers les chiens noirs et feu. Nous avons de préférence toutefois des chiens purement noirs avec une marque blanche sur la poitrine. Une marque blanche du sein témoigne d'un coeur pur.

Ce que nous ne voyons pas volontiers c'est une pointe de queue blanche : on dit que ces chiens auraient volé de Tsampa.

Des pieds blancs sont en ordre, une marque blanche sur le front est encore un signe prometteur de bonheur: nous appelons cela une marque de Bouddha, un signe du Bouddha. Les chiens crèmes et dorés sont également appréciés.

F : Que recommanderiez-vous aux propriétaires de chien et aux éleveurs occidentaux ?

A : Il y a des tendances actuellement à se plier à des exagérations, et ce n'est jamais bien. C'est égoïste et enfantin de vouloir oser organiser des organismes vivants à sa convenance. Ce qui est dit au dessus ne s'applique pas aux races tibétaines, là ce n'est rien d'exagéré. Ma recommandation est que les races tibétaines soient maintenues comme elles sont: saines, robustes, en accord avec leurs tâches de la vie.

Je pense qu'il n'est pas sain de nourrir les chiens avec autant de viande. Cela peut conduire à des maladies.

Encore quelque chose que je ne peux pas trouver bon : la disposition immédiate à endormir des chiens. C'est comme tuer un membre de la famille. Ce n'est pas correct. Évidemment, nous pouvons aider que l'animal n'ait pas de douleurs et l'aider aussi bien que possible. Il est souvent dit que l'euthanasie est fait pour libérer l'animal. Pourtant, c'est souvent une décision égoïste, les hommes ne veulent pas affronter la maladie, le plus de travail. La mort cause toujours de la souffrance, nous ne pouvons pas l'éviter.

F : Pouvez-vous vous imaginer de reprendre la tradition d'élever des chiens de temple ?

A : On ne peut pas, correctement, parler des chiens de temple. Ce seraient les Do Khyis, puisqu'ils gardent les temples. J'appellerais plutôt les Epagneuls du Tibet chien de Lama ou chien des genoux du Lama. Puisque deux chiens vivent avec moi, je ne voudrais actuellement pas en garder plus.

F : Puis-je vous demander votre consentement d'organiser „une rencontre Tibbie « au Mont-Pèlerin avec toutes les races tibétaines et leurs maîtres ? Et que ces personnes et leurs chiens peuvent vous présenter une Khata ?

A : Si le nouveau temple actuellement en construction sera terminé, très volontiers. Nous pouvons alors organiser une visite du monastère et offrir un repas tibétain.

Je vous remercie de tout coeur, Vénérable Rinpoché et espère que cette entrevue sert au bien-être de tous les chiens et de leurs maîtres.

Le Mont-Pèlerin, 23 septembre 2009

Sur la personne du Gonsar Tulku Rinpoché

L'actuel Gonsar Rinpoché est né en 1949 à Schigatsé au Tibet, dans une ancienne famille princière de la lignée des rois tibétains. Son père était le gouverneur de la province de Tsang dans le Tibet occidental. A l'âge de trois ans, il fut reconnu comme étant la cinquième réincarnation de la lignée des Gonsar Rinpochés, ce que confirma S.S. le Dalai-Lama. A l'âge de six ans, il entra dans le monastère de Sera. Dès le début, il fut élevé et instruit par les bons soins de Gueshé Rabten. Gonsar Rinpoché reçut une grande quantité d'enseignements et de transmissions de S.S. le Dalai-Lama, ainsi que de beaucoup d'autres maîtres, en particulier de Kyabje Trijang Rinpoché et de Gueshé Rabten Rinpoché.

Lorsqu'en 1959, le Tibet tomba aux mains de la Chine communiste, il fuit en Inde avec Gueshé Rabten et poursuivit à nouveau ses études là-bas. Il apprit simultanément l'anglais et l'hindi. En 1969, il commença à traduire en anglais les enseignements de Gueshé Rabten pour les étudiants occidentaux.

Dès le décès du vénérable Gueshé Rabten en 1986, Gonsar Rinpoché poursuivit toutes les activités de son maître, après avoir passé trente-trois ans à être son élève le plus sérieux. Actuellement, Gonsar Rinpoché est le directeur du Centre du Mont-Pèlerin, du Centre de Feldkirch, Grinzens et Munich. Il donne régulièrement des enseignements en anglais, allemand ou tibétain.

Le premier Gonsar Rinpoché était réputé pour ses enseignements particulièrement profonds et vastes au sujet du chemin complet menant vers l'illumination. Le Gonsar Rinpoché actuel, quant à lui, est réputé pour être un des très rares maîtres contemporains capables de donner un enseignement émouvant au sujet de chacun des aspects des enseignements de Bouddha.

Plus d'infos sous www.rabten.ch

© Rabten Choeling et Sandra Klein